



GEOMETRE-EXPERT  
S.C.P. ROUALET-HERRMANN  
4, rue Placet - BP193  
51206 EPERNAY CEDEX  
Tel: 03.26.51.53.51

SOUS-PRÉFECTURE  
11 FEV. 2009  
D'EPERNAY

# COMMUNE DE VAUCIENNES PLAN LOCAL D'URBANISME

Vu pour être annexé à la délibération en date du 21 janvier 2009  
approuvant le Plan Local d'Urbanisme révisé.

A VAUCIENNES, le / 4 FEV. 2009  
Le Maire, Christiane FOURNY :



## REVISION

Projet arrêté le :  
**24 octobre 2007**

Approuvé le :  
**21 janvier 2009**

**ANNEXE SANITAIRE – NOTICE EXPLICATIVE**



## SOMMAIRE

<b>A - ALIMENTATION EN EAU POTABLE.....</b>	<b>2</b>
1 – ETAT ACTUEL .....	2
2 – ETAT FUTUR .....	3
2.1. - Bilan « Population/ Consommation/ Ressources » .....	3
2.2. – Réseau de distribution .....	3
3 – ANNEXE A.E.P. ....	4
<b>B - ASSAINISSEMENT .....</b>	<b>7</b>
1 – ETAT ACTUEL .....	7
2 – ETAT FUTUR .....	7
3 – ANNEXE ASSAINISSEMENT : .....	8
<b>C - TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES .....</b>	<b>9</b>

## **A - ALIMENTATION EN EAU POTABLE**

### **1 – ETAT ACTUEL**

La commune de VAUCIENNES est alimentée en eau potable à partir du captage localisé sur le territoire de la commune voisine d'OEUILLY qui dessert également cette commune ainsi que celle de BOURSALT, soit une population de 1420 habitants au recensement de l'année 1999.

Ce captage est géré par le Syndicat Intercommunal de Production d'Eau Potable de Boursault, Oeuilly, Vauciennes, appelé « Syndicat des Goulottes », auquel la commune de Vauciennes est adhérente depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1995.

L'eau est captée depuis un forage situé dans la vallée de la Marne à Oeuilly. L'alimentation est de 40 m<sup>3</sup>/h pendant 21 heures.  
L'eau est ensuite refoulée jusqu'au réservoir des Pâtis sur la commune de Boursault. Elle est ensuite dirigée par une pompe d'une capacité de 16m<sup>3</sup>/h vers le réservoir de Vauciennes situé au sud du village le long de la route départementale n°22 et d'une capacité de 150 m<sup>3</sup>.

Le système de distribution est du type gravitaire.

Un second réservoir d'une capacité de 200 m<sup>3</sup>, localisé au lieudit « Les Saint-Rys » au dessus du hameau de La Chaussée de Damery permet l'alimentation gravitaire du hameau.

Près de l'église, un ancien réservoir utilisé lorsque la commune était alimentée par des eaux de sources et d'une capacité de 60 m<sup>3</sup> a été maintenu en fonction pour la protection incendie. Il est toujours alimenté par la source dite de Givry.

La protection incendie est assurée par un ensemble de poteau répartis dans les rues du village.

## **2 – ETAT FUTUR**

### **2.1. - Bilan « Population/ Consommation/ Ressources »**

Au recensement de l'année 1999 la commune comptait 339 habitants.

En fonction des zones d'extension, des possibilités de construction prévues et des prévisions démographiques envisagées (1% annuel) par le plan local d'urbanisme, la population à desservir à l'horizon de la durée du PLU (10 ans) est susceptible d'atteindre 375 habitants.

Les besoins calculés sur la base d'une consommation de 250 l/j/hab. seront alors de  $375 \times 0,25 = 93,75 \text{ m}^3/\text{j}$ .

La consommation estimée, répartie sur une durée de huit heures par jour, amène un débit de pointe de l'ordre de  $12 \text{ m}^3/\text{h}$ .

Il faut cependant tenir compte du caractère viticole de la commune qui, en période de vendanges, voit sa consommation augmenter très sensiblement. De ce fait, un doublement de la consommation journalière est à prévoir lors des vendanges.

La bonne productivité du captage d'Oeuilly permettra d'assurer à terme ce volume journalier nécessaire aux besoins de la commune de VAUCIENNES ainsi que ceux des communes de BOURSAULT et OEUILLY.

### **2.2. – Réseau de distribution**

Le forage présente une capacité maximale de  $75 \text{ m}^3/\text{h}$ . En cas d'augmentation de la population, les capacités d'exploitation du forage pourraient donc être doublées et seraient suffisantes.

Compte tenu du réseau de distribution actuel, celui-ci ne nécessitera pas de travaux d'importance mais seulement son prolongement et son maillage pour permettre la desserte des zones d'extension de l'urbanisation.

La défense incendie pourra être assurée par l'installation de nouveau poteau d'incendie et le dimensionnement convenable des conduites des dessertes.

### **3 – ANNEXE A.E.P.**

La circulaire n° 465 du 10 décembre 1951 des Ministères de l'Intérieur (Service National de la Protection Civile), de la Reconstruction et de l'Urbanisme (Direction de l'Aménagement du Territoire) et de l'Agriculture (Direction Générale du Génie Rural et de l'Hydraulique Agricole), toujours en vigueur, précise les règles à suivre pour des travaux de défense contre l'incendie et, notamment, l'alimentation en eau du matériel d'incendie.

#### **Généralités sur l'extinction des incendies (Principes Généraux)**

##### **A/ - A partir du réseau public de distribution d'eau potable :**

Dans tous les cas, il importe de partir des deux idées essentielles suivantes :

- l'engin de base de lutte contre le feu est la moto pompe de 60 m<sup>3</sup>/h dont sont dotés les Centres de Secours.
- la durée approximative d'extinction d'un sinistre moyen peut être évaluée à deux heures.

« Comme corollaire immédiat, il en résulte que les sapeurs-pompiers doivent trouver sur place, en tout temps, 120m<sup>3</sup> d'eau utilisables en deux heures. La nécessité de poursuivre l'extinction du feu sans interruption exige que cette quantité puisse être utilisée sans déplacement des engins. A noter que ces besoins ne constituent que des minima et qu'en cas de risques importants il y aura lieu de prévoir l'intervention de plusieurs engins pompes de 60m<sup>3</sup>/h ».

##### ***Réserve incendie.***

« Le ou les réservoirs doivent permettre de disposer d'une réserve d'eau d'incendie d'au moins 120m<sup>3</sup>, compte tenu, éventuellement, d'un apport garanti pendant la durée du sinistre ».

##### ***Réseau de distribution***

Le réseau doit être capable d'alimenter une pompe incendie qui refoule l'eau prélevée en lui communiquant la pression nécessaire. Un tel réseau ne peut cependant prétendre assurer à lui seul la défense de la localité desservie que s'il remplit les conditions suivantes :

- les canalisations doivent pouvoir fournir un débit minimum de 17l /s.
- la pression de marche des prises, avec ce débit, doit permettre aux sapeurs-pompiers l'utilisation de tuyaux souples d'alimentation ; en principe cette pression doit être au de 1 kg/cm<sup>2</sup> (0,6kg/cm<sup>2</sup> minimum).

- ce réseau doit alimenter des prises d'incendie constituées par des bouches de 100mm, ou de préférence par des poteaux de même diamètre, plus visibles.
- ces appareils doivent être disposés sur des conduites d'un diamètre en rapport avec le débit à fournir de l'engin de lutte contre le feu employé par les sapeurs-pompiers (ex : une bouche de 100mm doit être disposée sur une conduite maîtresse d'un diamètre supérieur à 100mm).
- le rayon de protection de ces bouches varie entre 100 et 150m, pouvant atteindre 200m pour certaines.

### **B/ A partir de réserves artificielles.**

Les réserves artificielles doivent être créées en des endroits judicieusement choisis par rapport aux bâtiments à défendre et facilement accessibles en toutes circonstances.

Chacune d'elles doit avoir une capacité minimum de 120m<sup>3</sup> d'un seul tenant ; toutefois, lorsque son alimentation est assurée par un réseau de distribution ou par une source, cette capacité peut être réduite du double du débit horaire de l'appoint.

L'ouvrage ainsi défini permet d'assurer une défense suffisante contre un risque moyen situé dans un rayon de 400m.

La constitution de ces réserves peut être assurée par la collecte des eaux de pluie ou de ruissellement, par le captage de sources, par le drainage de marécages, au moyen d'un branchement sur le réseau, enfin, à partir d'un point d'eau éloigné, au moyen de récipients ou de tonnes ou même par les engins pompe de sapeurs-pompiers. Dans ces derniers cas, il appartient au Maire ou pour l'ensemble du département au Préfet, de fixer par arrêté les conditions dans lesquelles les sapeurs-pompiers assureront cette opération.

Ces réserves peuvent être constituées par des citernes, bassins, piscines, lavoirs, abreuvoirs et autres points d'eau similaires.

#### ***a) Citernes***

Les citernes enterrées présentent sur les bassins de nombreux avantages au point de vue de l'hygiène, de la réduction des risques d'accidents, de la diminution des inconvénients du gel et de l'évaporation, etc...

Elles doivent comporter un regard de visite de 0,80m environ de côté ou de diamètre, fermé par un tampon circulaire et, à son aplomb, au point bas du radier, un puisard d'aspiration de 0,40m de profondeur destiné à recevoir aisément la crépine des tuyaux d'aspiration de l'engin pompe.

Lorsque leur alimentation sera assurée à partir d'un réseau de distribution d'eau potable, la canalisation d'amenée devra, pour éviter tout retour, déboucher à un niveau supérieur à celui du trop plein.

Lorsque le remplissage sera assuré par drainage ou collecte des eaux de ruissellement, on pourra être amené à prévoir un dispositif de décantation des boues.

### ***b) Piscines***

Les piscines, par leur capacité, présentent un intérêt certain au point de vue de la lutte contre le feu.

Cependant, lorsque la disposition des lieux ne permettra pas l'accès du bassin aux engins d'incendie, il y aura lieu de prévoir à la partie basse de l'installation une ou plusieurs prises spéciales ou branchement d'au moins 100mm. Ces canalisations aboutiront en principe sur la voie publique et seront terminées – selon leur orientation – par une douille à rebord saillant de 100mm, formant bouche ou par un raccord symétrique fixe de 100mm analogue à celui équipant les poteaux d'incendie.

Ces branchements seront munis d'une vanne de barrage chaque fois qu'ils seront en charge.

### ***c) Lavoirs***

Les lavoirs constituent en général à eux seuls des réserves insuffisantes.

Il conviendra donc de leur adjoindre des bassins de façon à obtenir les 120m<sup>3</sup> d'eau nécessaires.

## **B - ASSAINISSEMENT**

### **1 – ETAT ACTUEL**

A l'exception de deux fermes et une habitation isolées, toutes les constructions actuelles sont desservies par un réseau d'assainissement des eaux usées de type séparatif.

Ces eaux sont dirigées vers une station d'épuration au lieudit « Les Beaunes » à l'Est du hameau de La Chaussée de Damery.

La gestion de l'assainissement est de la compétence de la communauté de communes des Deux Vallées dont fait partie la commune de VAUCIENNES.

Le réseau d'assainissement des eaux pluviales les dirige vers des fossés en direction de la vallée.

### **2 – ETAT FUTUR**

Le réseau d'assainissement des eaux usées permet de desservir toute construction nouvelle qui s'établirait à l'intérieur des zones actuellement urbanisées.

Pour les zones d'extension définies par le plan local d'urbanisme, un réseau interne à ces zones devra être créé pour desservir les nouveaux terrains à bâtir. Le raccordement de ces extensions de réseau pourra se faire sur le réseau existant.

Les capacités de traitement de la station d'épuration sont suffisantes pour absorber l'augmentation de population prévue par le plan local d'urbanisme.

Le réseau d'assainissement des eaux pluviales demandera également des extensions dans les zones de développement, ces extensions pouvant se raccorder au réseau existant.

### **3 – ANNEXE ASSAINISSEMENT :**

#### **ASSAINISSEMENT DES AGGLOMERATIONS ET PROTECTION SANITAIRE DES MILIEUX RECEPTEURS** (textes officiels de la réglementation).

##### **ASSAINISSEMENT INDIVIDUEL**

Circulaire, Santé publique, du 18 juin 1956 (J.O. du 19.7.1956) relative à la réglementation sanitaire, l'installation et l'utilisation d'appareils équivalents aux fosses septiques.

Circulaire, Santé publique, du 19 février 1965 (J.O. du 14.3.1965) sur les fosses septiques.

Circulaire, Affaires Sociales, industrie, du 02 mai 1968 (J.O. du 26.6.68) sur les fosses septiques et appareils équivalents.

Arrêté, Affaires Sociales, Equipement, du 14 juin 1969 (J.O. du 26.6.69) relatif aux fosses septiques et appareils ou dispositifs épurateurs de leurs effluents des bâtiments d'habitation.

##### **ASSAINISSEMENT COLLECTIF**

Circulaire, Ministère de la Santé du 10 juin 1976 (J.O. du 21 août 1976) relative à l'assainissement des agglomérations et à la protection sanitaire des milieux récepteurs.

Les chapitres traités sont les suivants :

- Chapitre I : - Principes Généraux ;
- Chapitre II : - Systèmes d'assainissement et construction des ouvrages ;
- Chapitre III : - Procédés d'épuration ;
- Chapitre IV : - Voies d'évacuation et milieux récepteurs ;
- Chapitre V : - Conditions d'épuration ;
- Chapitre VI : - Exploitation et contrôle des procédés d'épuration. ;
- chapitre VII : - Présentation des dossiers des travaux à soumettre aux autorités sanitaires.

##### **ASSAINISSEMENT INDUSTRIEL**

Instructions, commerce, du 6 juin 1953 (J.O. du 20 juin 1953) relatives au rejet des eaux résiduaires par les établissements classés, complétées par l'instruction du 10 septembre 1957.

## **C - TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES**

Le ramassage des ordures ménagères de la commune de VAUCIENNES est une compétence de la Communauté de Communes des Deux Vallées dont fait partie la commune.

Il est assuré une fois par semaine par une société de services.

En période de vendanges, le ramassage est assuré deux fois par semaine en raison d'une activité plus importante.

Le ramassage en porte à porte est du type sélectif en ce qui concerne les déchets ménagers, les plastics et produits creux, les papiers, emballages et cartonnages.

Les verres font l'objet d'un tri sélectif par apport volontaire dans des conteneurs communs.

Les objets encombrants (« monstres ») sont ramassés deux fois par an par la même société de service assurant la collecte des déchets ménagers.

Les dispositions actuelles permettent de satisfaire les besoins exprimés et d'éviter ainsi une détérioration du milieu naturel. Il n'existe pas de décharge organisée ou sauvage sur le territoire communal.